

choses, tandis que le ridicule... Mais elle n'eut jamais l'occasion de s'exprimer à ce sujet.

On s'amusait donc beaucoup à la Rouveraye, dans un monde irréprochablement élégant. Une seule ombre obscurcissait un coin de ce tableau : la présence inévitable d'une parente éloignée, veuve, avec ces deux enfants, un fils et une fille.

Ces gens de peu appartenaient à la famille de feu M. de la Rouveraye ! si bien apparenté qu'on soit, il y a dans presque toutes les familles une branche grêle et disgracieuse, dont on ne sait que faire et dont on peut se débarasser. Il portait un beau nom, honoré dans ce pays, mais il était devenu pauvre, le père était un peu fou et plein d'inventions baroques. Il était mort,, laissant tout juste de quoi vivre à sa femme, qui avait élevé ses enfants au milieu d'innombrables difficultés. Elle avait réussi cependant, ou du moins la part principale de sa tâche était remplie, car l'aîné, son fils, après avoir fait un brillant service d'internat dans les hôpitaux, venait d'être reçu médecin. La jeune fille, âgée de dix-huit ans n'était ni jolie ni élégante.

Tels qu'ils étaient cependant, on ne pouvait faire autrement que de les inviter ; on se fut fait blâmer de toutes les petites gens du pays, et Mme de la Rouveraye tenait à sa popularité, même parmi les humbles,

Si encore Mme de Présances n'eût pas annoncé à l'univers que son fils avait l'intention de s'établir dans ce pays, pour exercer ! Conçoit-on un Présances recevant les quarante sous d'un paysan pour sa consultation ? Ils auraient dû avoir le tact de rester à Paris, où l'on se perd dans la foule ! Mais ni M. ni Mme de Présances n'avaient jamais eu la moindre idée de ce qui se doit ou ne se doit pas.

Yveline avait écouté tous ces raisonnements, et avant qu'elle eût la famille de Présances, elle les avait trouvés excellents. Quand elle l'eût vue, ils lui semblèrent médiocres.

Berthe était certainement lourde et gauche, mais elle avait de si beaux et si bons yeux ! quand elle vous regardait, on ne pouvait plus la trouver laide. Mme de Présances devait avoir été prodigieusement jolie, mais elle ne s'était pas contentée de sourire, afin de ne pas se gâter la bouche ; étant jeune, elle avait peut-être beaucoup ri ; étant plus âgée, elle avait certainement beaucoup pleuré, et rien ne vous abîme le visage comme des larmes. Que